

## 10<sup>ème</sup> journée nationale des trinômes académiques

(Ministère de la Défense - Balard, 31 mars 2016)

Discours de **Florence Robine** - Directrice générale de l'enseignement scolaire (DGESCO)  
du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

La réunion annuelle des trinômes académiques est marquée par l'entrée en vigueur du protocole entre notre ministère, celui de la Défense et le ministère chargé de l'Agriculture. Ce protocole, plus large et plus ambitieux que ceux de 2007 et 2012, englobe des champs nouveaux : la recherche, la mémoire, la reconversion des militaires. Un premier Comité exécutif a eu lieu avant même la signature, en janvier. Il a décidé de se concentrer sur les axes qui impliquent un pilotage national, et de procéder à un état des lieux.

Mais ce protocole intervient en même temps que des modifications majeures du paysage éducatif et bien sûr de notre posture de défense.

### **Quelques défis et quelques opportunités majeurs :**

- La réforme du collège permet la mise en place d'enseignements pratiques interdisciplinaires. La Défense et la sécurité nationale devraient y trouver toute leur place et leur étude un nouvel élan. Je vous invite à vous reporter à l'excellente note publiée à cet égard par ma direction, et à vous appuyer sur elle.
- Le parcours citoyen, en cours d'élaboration, devra bien sûr englober le parcours de citoyenneté. Ce chantier va débiter, en liaison avec le Conseil supérieur des programmes.
- La mise en place de l'éducation morale et civique se traduira par une actualisation et une rénovation des deux séquences consacrées à la défense et à la sécurité nationale en troisième et en première. En troisième, des fiches pédagogiques sont en préparation, avec pour objectif de cadrer l'enseignement avant les épreuves du Diplôme national du Brevet. En première, les questions d'éthique seront fondamentales, et j'y reviendrai. Vous aurez pu observer que les programmes publiés font explicitement référence à l'intervention de militaires sous l'égide des trinômes. Cette responsabilité qui vous est officiellement confiée impliquera une forte mobilisation de votre part, et vous confère une légitimité encore accrue.

### **Éléments d'une problématique de l'enseignement de défense et de sécurité nationale**

- La défense n'est pas une discipline. Elle doit donc faire appel aux méthodes de toutes les disciplines. C'est à la fois sa faiblesse – nous ne pouvons pas contrôler systématiquement l'acquisition des connaissances, même si nous pouvons faire en sorte que des sujets liés à la défense soient régulièrement posés aux examens- c'est aussi sa force, nous pouvons évoquer la défense à de multiples moments du cursus scolaire, et dans de nombreuses disciplines.

C'est le travail de recensement des « entrées défense » qui sera prochainement relancé par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives, sous la direction scientifique de l'Inspection générale de l'Education nationale.

- Il y a une réelle demande des élèves, à laquelle nous devons répondre. Mais l'enseignement de défense et sécurité nationale ne doit pas se résumer à expliquer l'actualité. Il s'agit d'installer des modes de raisonnement qui pourront accompagner le citoyen tout au long de sa vie, face à des menaces mouvantes. Il serait trop facile de se focaliser sur le terrorisme, et d'éluider les menaces étatiques, les évolutions géopolitiques, la cyberguerre, l'intelligence économique et territoriale.
- L'éthique est fondamentale. Il faut, avant que l'émotion, l'indignation ne risquent de submerger les esprits et de faire oublier la raison, installer solidement l'idée que l'Etat de droit n'est pas un Etat faible, que l'éthique militaire est une arme et non une contrainte. Notre force repose sur notre position morale. Le programme et la pédagogie de la classe de première devront répondre à cette exigence. C'est là aussi notre contribution à la résilience nationale.
- Nous sommes également engagés par le protocole à mener une recherche sur les phénomènes de radicalisation et leur détection. C'est le rôle de l'enseignement supérieur.
- Enfin, l'enseignement de défense et sécurité nationale contribue directement à la cohésion nationale, à l'égalité des chances et à l'inclusion sociale. L'action menée avec le délégué ministériel à la jeunesse et à l'égalité des chances est à ce titre exemplaire, et les 174 classes défense et sécurité globale l'illustrent particulièrement.

Les trinômes ont atteint, en vingt-cinq ans, leur pleine maturité. Ils touchent désormais une tranche significative des enseignants et des élèves : 21.500 enseignants et 530.000 élèves lors de la dernière enquête. Il nous faut maintenant passer à la vitesse supérieure, être présents dans tous les établissements et accessibles à tous les enseignants. La Cour des comptes, récemment mandatée par le Sénat pour étudier la Journée défense et citoyenneté, a formulé un avis très positif sur l'action des trinômes, et recommandé un alignement pas le haut de leur action, afin que toutes les académies atteignent les mêmes résultats que les plus avancées. Soyons collectivement fiers de cette reconnaissance et répondons à cette incitation.